



Chapitre 13 : Bon ou Mauvais ?

Par Blax

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

« Geralt, tu as une idée de ce qui a pu se passer ici ? »

Je posai la question car cela faisait déjà plusieurs minutes que Geralt inspectait les alentours, et Ciri et moi le suivions, un peu inquiets.

« Non, mais on doit aller voir mon ami. Peut-être qu'il saura quelque chose. »

Nous retournâmes vers Roach et prîmes la direction d'une colline où se dressait un manoir imposant, sa silhouette massive se découpant dans la neige tourbillonnante. En arrivant, je fus frappé par son allure sinistre : des fenêtres sombres, des volets qui claquaient au vent... il ressemblait à une maison hantée tout droit sortie d'un cauchemar.

Ciri jeta un coup d'œil au manoir, se rapprochant de moi. « Tu crois... tu crois qu'il y a des fantômes ici ? »

Je haussai les épaules. Mais même moi, je sentais ce frisson étrange dans le dos, comme si le manoir nous observait.

« Geralt, tu es vraiment sûr que ton ami est encore... vivant ? » murmurai-je.

Geralt eut un petit sourire. « Oui. Mais tu verras pourquoi le manoir a cet aspect. »

À peine avait-il fini de parler que les fenêtres et les portes du manoir se mirent à claquer violemment, puis retombèrent dans un silence complet. Nous restâmes figés, jusqu'à ce que la porte s'ouvre en grand avec un grincement sinistre. Une ombre jaillit de l'intérieur, si rapide que je n'eus même pas le temps de voir ce que c'était. Geralt fut plaqué au sol, mais, d'un geste vif, il réussit à renverser la créature et la maintint à terre, prêt à porter un coup.

« Attends, Geralt, c'est moi ! » cria la créature.

Geralt s'immobilisa, avant de murmurer, surpris, « Nivellen ? »

« Oui, c'est moi. »

Geralt le relâcha, l'air intrigué. Devant nous se tenait une créature massive, mi-homme mi-bête, avec des crocs proéminents, des oreilles pointues et un visage couvert de fourrure. Malgré ses traits bestiaux, ses yeux pétillaient d'une malice bienveillante, et son sourire avait quelque chose de rassurant.

Geralt le dévisagea. « Tu as changé. »

Nivellen éclata de rire, une lueur d'amusement dans son regard. « Ça, on peut le dire ! Mais toi aussi, non ? Je ne t'ai jamais vu accompagné de deux enfants ! Alors pose cette épée et viens donc manger un morceau. »

Geralt se releva, lui tendit la main pour l'aider à se remettre debout, et Nivellen l'attrapa avec un grand sourire.

« Allez, entrez, je vais tout vous expliquer ! » lança Nivellen en nous guidant vers le manoir.

Je fis descendre Ciri de Roach et l'accompagnai jusqu'à une écurie improvisée pour attacher le cheval. Elle en profita pour me poser une question.

« Je croyais que les sorceleurs tuaient tous les monstres ? »

Je réfléchis un instant. « Pas toujours. Geralt m'a dit un jour que les sorceleurs sont plus que de simples chasseurs de monstres. Peut-être que ça a un rapport avec Nivellen. »

Une fois Roach installée, nous suivîmes Geralt et Nivellen jusqu'à une grande pièce faiblement éclairée. En observant autour de moi, je remarquai que tout semblait abandonné : des toiles d'araignées recouvraient les coins, une épaisse couche de poussière s'accumulait sur les meubles, et le papier peint se décollait par endroits, comme si le manoir avait été figé dans le temps.

Nivellen nous aperçut et ouvrit grand les bras, nous accueillant avec un sourire exubérant, un contraste frappant avec l'ambiance sinistre du lieu.

« Ah, enfin des invités ! » cria-t-il joyeusement. « Dites-moi, quels sont vos noms, les petits ? »

Je jetai un coup d'œil vers Geralt, qui hocha la tête pour me rassurer.

« Aiden, » répondis-je.

« Ciri, » dit-elle timidement.

« Ah, de très jolis noms ! » Nivellen se tourna alors vers Ciri, un sourire chaleureux aux lèvres. « Et toi, jeune fille, tu aimerais un bon bain chaud, n'est-ce pas ? »

Les yeux de Ciri s'illuminèrent. « Oui, ce serait génial ! »

Geralt, d'un ton ferme, coupa court à son enthousiasme. « Non, on reprend la route juste après la tempête. »

Je lui lançai un regard amusé et fis un pas vers la fenêtre. « Geralt, je prendrais bien un bain chaud moi aussi. » En désignant la neige qui tombait toujours, j'ajoutai, « Et puis, on dirait que cette tempête n'est pas près de s'arrêter. »

Geralt finit par hocher la tête. « Bon, d'accord. »

« Parfait ! » s'exclama Nivellen, ses yeux pétillants de malice. « BAIGNOIRE ! »

Comme par magie, une baignoire apparut dans la pièce, remplie d'eau fumante. Ciri, stupéfaite, s'approcha rapidement, son excitation visible dans ses yeux. Pendant ce temps, Nivellen m'invita à le suivre vers une autre pièce.

« Viens, Aiden, ta baignoire est prête aussi, juste à côté. »

Avant de le suivre, je me tournai vers Ciri. « Ciri, si tu as besoin de quelque chose, crie, d'accord ? »

Elle hocha la tête avec un sourire. « D'accord ! »



Je suivis Nivellen dans une autre pièce où, comme promis, une baignoire m'attendait. En entrant, Nivellen lança un regard taquin à Geralt. « Tu sens un peu fort, mon ami. Peut-être qu'un bain ne te ferait pas de mal, pour une fois ? »

Geralt, impassible, répondit sans hésiter, « Ça fait partie de mon charme. »

Les portes se refermèrent. Une fois seul, je retirai mon épée et mes vêtements avant de m'installer dans l'eau chaude. La chaleur m'enveloppait, détendant chacun de mes muscles fatigués, et je poussai un soupir de soulagement. Pour la première fois depuis longtemps, je me sentais vraiment à l'aise, comme dans un refuge inattendu au milieu de cette étrange demeure.

« Ils ne risquent rien, n'est-ce pas, Nivellen ? » demanda Geralt d'un ton calme.

Nivellen sourit, un éclat de malice dans le regard. « Ne t'en fais pas, Geralt. J'ai peut-être changé d'apparence, mais je reste le même au fond. » Il leva la main, et des étincelles jaillirent entre ses doigts. « Enfin, disons que j'ai aussi appris quelques nouveaux tours en route. »

Geralt haussa un sourcil, légèrement amusé. « On dirait qu'il va falloir une bonne cave à vin pour m'expliquer tout ça. »

Nivellen éclata de rire, presque théâtral. « Ah, mon ami, ne t'inquiète pas ! J'ai tout ce qu'il faut. En plus, une bonne histoire mérite toujours un bon verre, tu ne crois pas ? »

Geralt laissa échapper un sourire en coin. Malgré l'étrangeté du lieu et l'aspect impressionnant de son hôte, il savait qu'il pouvait faire confiance à Nivellen.

"Mmmh, de nouveaux habits ?"

À peine avais-je prononcé ces mots qu'une tenue en cuir de chasseur noir en peau de bête apparut devant moi. En enfilant le cuir souple, je ressentis une montée de confiance. C'était comme si cette tenue me donnait une nouvelle identité, celle d'un chasseur prêt à affronter l'inconnu.

Je me dirigeai vers la salle à manger, me sentant revigoré.

"Aiden, je vois que tu apprécies tes vêtements," remarqua Geralt avec un hochement de tête.

"Oui, merci !" répondis-je, tout sourire.

Je m'assis à côté de Geralt, et juste à ce moment-là, la porte s'ouvrit en grand pour laisser entrer Ciri, qui portait une robe blanche qui brillait presque sous la lumière.

"Wow, tu es incroyable !" dis-je, ne cachant pas mon admiration.

Nivellen, remarquant son arrivée, ne put s'empêcher de commenter. "Je vois que cela te va bien."

"Oui, merci beaucoup !" répondit-elle, ses yeux pétillants de joie.

"Ne vous inquiétez pas, maintenant, mangeons," dit Nivellen en agitant la main.

Soudain, d'un geste théâtral, Nivellen claqua des doigts, et des plats magnifiquement présentés apparurent sur la table, remplis de mets délicieux. L'odeur enivrante de lapin rôti, de pain frais et de légumes grillés emplît la pièce, faisant frémir nos papilles. Ciri se jeta sur la nourriture, tandis que je commençai à manger, mais plus lentement qu'elle, savourant chaque bouchée. La chaleur du feu crépitant ajoutait une ambiance réconfortante à ce moment.

Nivellen se tourna vers nous, un sourire curieux aux lèvres. "Savez-vous comment nous nous sommes rencontrés ?"

"Non, Geralt ne parle pas beaucoup, même avec Aiden," répondit Ciri, l'air intéressé.

"Je vais vous expliquer cela depuis le début," annonça Nivellen en s'installant confortablement. Il prit une grande inspiration, ses yeux se plissant comme s'il revivait des souvenirs anciens.

"C'était une nuit comme celle-ci, pleine de mystères... mais parfois, il vaut mieux commencer par le début."

Alors que nous nous installions pour écouter son histoire, je me sentis absorbé par l'atmosphère. Le crépitement du feu et l'odeur de la nourriture réchauffaient la pièce, créant une

ambiance parfaite pour une bonne histoire. Tous les yeux étaient rivés sur Nivellen, prêts à découvrir ce qu'il avait à dire.

Après le dîner, nous sommes allés dans nos chambres, mais l'insomnie m'a poussé dehors pour voir Roach. À peine avais-je franchi le seuil que je remarquai des traces de pas menant au village. Me penchant à l'affût, je sentis une main sur mon épaule. En me retournant, je vis Geralt me scruter.

"Qu'est-ce que tu as vu ?"

"Des pas qui vont vers le village. Mais je ne comprends pas pourquoi nous sommes si seuls. Le village semblait désert, et personne n'est venu ici récemment."

"Bien, ne reste pas trop dehors. Il fait froid." Geralt se détourna et retourna au manoir.

Une question me taraudait. Je scrutai le manoir et réalisai qu'il y avait peut-être quelqu'un que nous n'avions pas vu. Je m'approchai de Roach, saisis mon épée en argent, et me dirigeai vers le village en suivant les traces.

Soudain, les pas s'arrêtèrent, comme s'ils s'étaient volatilisés. "Pourquoi ?" murmurai-je, déconcerté.

"Attends !" J'élevai les yeux vers le ciel et compris. Je me précipitai vers le manoir, marmonnant : "Ça vole."

En entrant dans la cour, je vis Geralt être projeté en arrière par un cri perçant. Je me plaçai devant Ciri, mais le monstre me regarda avec des yeux empreints de tristesse.

"Je ne veux pas lui faire de mal, je suis..." Mais il esquiva un coup d'épée de Geralt qui venait de derrière. Le cri de la créature résonna à mes oreilles, mais Geralt levait un bouclier pour protéger Ciri.

Profitant de ce moment, je me retournai vers elle. "Ciri, va vers Roach. Geralt et moi, on s'en occupe."

Ciri courut vers Roach tandis que je me précipitai vers Geralt, qui avait repoussé le monstre avec un sort.

"Geralt, le monstre vole !" Mais alors, des ailes apparurent et la créature commença à s'élever dans les airs.

"Ne t'inquiète pas et concentre-toi," me dit-il calmement.

Je pris une grande respiration, écoutant les battements de mon cœur. En entendant les battements d'ailes se rapprocher, j'esquivai la première attaque en balançant mon épée vers son pied. Elle réussit à l'éviter, mais Geralt profita de l'occasion pour frapper l'aile de la créature.

La créature continua à voler avec difficulté, tournoyant autour de nous, avant de se lancer à nouveau à l'attaque. Geralt l'entendit et balança son épée. Dans une impulsion, je courus vers la fontaine. M'aidant du rebord, je sautai et tranchai son aile droite. Elle atterrit alors près de Ciri, qui s'empressa de la saisir en otage.

"Laissez-nous ou je tranche sa gorge !"

"Laisse-la ou tu le regretteras !" Geralt s'élança, moi en tandem. Alors qu'elle s'apprêtait à frapper, une lance s'enfonça dans son thorax.

"Pardonne-moi, mon amour," murmura-t-elle, une scène horrible se déroulant devant nos yeux. Le monstre commença à avancer, répétant sans cesse : "Je t'aime, tu m'appartiens."

Mais alors qu'elle allait frapper, Geralt la décapita. Des cris de désespoir retentirent, ceux de Nivellen. Puis, une voix résonna dans notre tête : "Il s'en prendra à vous un jour."

Les cris de Nivellen s'estompèrent alors que son apparence redevenait humaine.

"La malédiction s'est levée, tu es sauvé."

"Sauvé en quoi ? Je suis seul, plus rien ne m'importe."

"C'était..."

Mais avant que Geralt ne puisse continuer, Ciri l'intercepta. "Aucun de vous n'a raison. La seule chose, c'est qu'elle t'aimait." Elle se dirigea alors vers moi et m'enlaça. "S'il te plaît, amène-moi vers Roach."

"Bien." Toujours avec Ciri attachée à moi, je commençai à me diriger vers l'écurie.

Nous étions dehors, attendant la fin de la tempête. Ciri dormait à côté de moi, et en voyant Geralt perdu dans ses pensées, je ressentais le besoin de lui poser une question. Cependant, les mots restaient bloqués dans ma gorge, comme s'ils avaient peur de sortir. Étrangement, Geralt devina mon hésitation et se tourna vers moi.

"Tu sembles préoccupé, Aiden. Qu'est-ce qui te tracasse ?"

Je pris une profonde inspiration. "Est-il vraiment nécessaire de tuer tous les monstres ?"

Un silence lourd s'installa. Je sentais une boule dans mon estomac, mêlant curiosité et anxiété. Finalement, Geralt rompit ce silence, son regard intense posé sur moi.

"Les sorceleurs ne sont pas seulement des tueurs. Nous sommes la barrière entre les monstres et les humains. Il nous incombe de faire des choix difficiles."

"Mais si c'est le cas, pourquoi ne l'as-tu pas laissée vivre ?" demandai-je, le cœur serré.

Geralt baissa légèrement la tête, réfléchissant. "Parce qu'elle a ôté des vies humaines. Une fois que la ligne est franchie, il n'y a souvent pas de retour en arrière."

Je hochai la tête, même si je ne pouvais pas m'empêcher de sentir un mélange de frustration et de confusion. "Je comprends... mais ça ne me semble pas juste. Qu'est-ce qui nous dit que tous les monstres sont mauvais ?"

Geralt se tourna vers moi, ses yeux montrant une lueur de compréhension. "C'est précisément



la question que chaque sorceleur doit apprendre à poser, Aiden. La vérité est souvent plus complexe qu'elle n'y paraît. Parfois, le danger ne vient pas de l'apparence, mais des actions."

"Alors, que devrions-nous faire ?" demandai-je,

"Prépare-toi à faire des choix compliqués au fil de ta vie," répondit-il, d'un ton sérieux. "Car le chemin d'un sorceleur est jonché de décisions difficiles. Mais souviens-toi, ce qui compte, c'est ton jugement. Suis ce qui te semble juste, même si ce n'est pas facile."

Je me sentis réconforté par ses paroles, mais l'incertitude persistait. "D'accord, je vais essayer de m'en souvenir."

"Dors un peu," dit Geralt, me tirant de mes pensées. "Nous aurons besoin de toute notre énergie pour ce qui nous attend."

Je me rallongeai à côté de Ciri, mais mes pensées restaient tournées vers la question de ce qui est bien ou mal. Une question qui ne trouverait jamais de réponse, car chacun a un point de vue différent sur la moralité. Je me rappelai les nuits passées à l'hôpital, où j'aurais donné n'importe quoi pour pouvoir choisir ma propre voie. La vie à l'extérieur avait ses propres défis, et je savais que j'étais prêt à les affronter, peu importe leur complexité.

(N'oubliez pas de commenter, ça me ferait plaisir ! :))

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés